

Chères amies, chers amis,

Mi-avril marque le Nouvel An népalais. C'est aussi la fin de l'année scolaire, avec les examens et les nombreuses fêtes qui l'accompagnent.

Cette fois-ci, la nouvelle année coïncide aussi avec un tournant politique majeur.



En effet, la révolution de septembre 2025 a entraîné la chute du gouvernement. Un exécutif provisoire a alors été instauré jusqu'aux élections du 5 mars. Celles-ci se sont déroulées dans le calme et ont profondément bouleversé le paysage politique : les partis traditionnels ont tous essuyé une lourde défaite, tandis que le parti du jeune maire de Katmandou, Balendra Shah, a remporté une victoire écrasante avec une majorité absolue à la chambre des représentants du Népal.

Le 27 mars, « Balen », comme on le surnomme, ingénieur civil mais surtout connu comme rappeur, est devenu, à 35 ans, Premier Ministre du pays. Il a constitué un gouvernement de seulement quatorze ministres, pour la plupart sans expérience politique, dont cinq femmes.

Depuis lors, de nouvelles décisions sont annoncées chaque jour. La population peine à suivre mais un sentiment d'espoir règne partout, espoir qu'il y ait enfin un changement, enfin moins de corruption, enfin un avenir meilleur. Les attentes sont immenses.

Cependant, aux défis gigantesques du pays s'ajoutent les défis mondiaux, et bien évidemment l'impact de la guerre au Moyen Orient. La tâche est titanesque. On attend de voir.

La situation au Moyen-Orient a, bien sûr, des répercussions importantes dans un pays pauvre comme le Népal : les importations et exportations sont directement impactées et la haute saison touristique enregistre un nombre important d'annulations. De très nombreux touristes transitent en effet par les compagnies aériennes du Moyen-Orient. Les prix de tout augmentent. On a l'impression d'enchaîner les situations compliquées.

Mais malgré tout, partout, on avance et on garde le sourire !



Muna Nepal

(organisation au centre de Kathmandu qui travaille sur des programmes d'intervention précoce, d'adaptation et réadaptation pour les enfants qui ont besoin de soutien et d'aide dans leur développement afin d'améliorer leur qualité de vie. Elle soutient et forme parallèlement les mamans et aidants proches. Tout ceci en particulier grâce à des séjours intensifs d'en moyenne 3 semaines pour la maman et l'enfant)

Après quelques péripéties, le premier **standing frame / verticalisateur** (merci aux Femmes d'Europe), est finalement arrivé à Kathmandu. Mode d'emploi et photos à l'appui, nous avons réussi – à cinq tout de même 🙌 – à le remonter, et la petite Prayanshi a pu directement l'essayer. Son sourire et sa fierté en disent long sur l'importance de la station debout, ne fût-ce déjà qu'au niveau psychologique.



Au niveau physique, le verticalisateur renforce les os, améliore la posture et limite les déformations. La position debout favorise aussi la respiration, la digestion et la circulation.

Suite à la formation de notre équipe en janvier, les séjours ont repris leur rythme habituel.

En mars, nous avons eu le plaisir d'accueillir **trois étudiantes en ergothérapie** de l'Université d'Amsterdam.

Elles ont accompagné notre équipe ainsi que le groupe de mamans et d'enfants dans le cadre de leur **stage de fin d'études** chez Sama Nepal et Muna Nepal.



Au Népal, l'ergothérapie (l'accompagnement des personnes pour améliorer leur autonomie dans les activités du quotidien) reste peu développée : il n'existe pas de formation locale et les rares professionnels exercent principalement en pratique privée.

Nous avons dès lors été très heureux de pouvoir les accueillir et de bénéficier de leur regard extérieur sur nos pratiques. Elles étaient toutes les trois **très enthousiastes quant à la qualité du travail réalisé au sein de Muna Nepal**. Elles ont notamment relevé que notre équipe intègre déjà, de manière naturelle et approfondie, de nombreuses activités propres à l'ergothérapie.



Grâce à la présence de trois paires de mains supplémentaires, Reenu, notre responsable de projet, et Arpana, notre kiné/physio, ont pu partir sereinement pour un **camp de suivi** d'une semaine dans le sud du Népal. Elles y ont vu **91 enfants** : 51 nouveaux cas et 40 enfants déjà suivis.



Les camps et les visites à domicile permettent de mieux appréhender les réalités locales et familiales, de réévaluer les situations, de fixer de nouveaux objectifs et de proposer des exercices adaptés. Signe très encourageant : presque toutes les mamans et les enfants contactés pour un suivi sont venus avec enthousiasme retrouver Reenu et Arpana.



Sama Nepal

(organisation travaillant au niveau de l'intégration et de l'inclusion des enfants n'ayant pas accès à l'éducation, que ce soit suite à un handicap ou dû à la pauvreté)

Pas de déplacement dans les districts pour moi cette fois-ci, mais le travail continue bien évidemment.

À Banke, dans le sud du Népal, les travaux **d'aménagement d'une plaine de jeux** pour les plus petits ont débuté à la Gyan Jyoti School.

Nous essayons toujours de soutenir et améliorer nos écoles partenaires. Celles-ci mettent des salles de classe à notre disposition, nous donnent accès à leurs infrastructures, et les enseignants intègrent progressivement les enfants en situation de handicap dans leurs classes.

De notre côté, nous cherchons également à développer des projets qui bénéficient à l'ensemble des élèves. Cela a parfois pris la forme de systèmes d'accès à l'eau potable ; ici, l'école avait exprimé le besoin d'un espace de jeux pour les petits. C'est « in process » et le directeur de l'école lui-même met la main à la pâte ou plutôt les pieds dans la boue 🤪.



Sushant et Swarup ont dû faire face à de nombreux défis dès leur naissance. Tous deux atteints d'infirmité motrice cérébrale, leurs familles ont tout fait pour qu'ils puissent être scolarisés.

Au début, la maman de Swarup le portait sur son dos pendant deux kilomètres pour l'emmener à la classe de soutien inclusive de Sama Nepal. Ils ont bénéficié de kinésithérapie, de soutien scolaire et psychologique et d'une aide au transport.

Au fil du temps, les deux garçons ont fait des progrès remarquables, gagnant en autonomie. Aujourd'hui, ils sont non seulement des élèves, mais aussi les meilleurs amis du monde et de véritables modèles dans leur école où ils sont appréciés pour leur gentillesse et leur amabilité.





Malgré leurs difficultés à écrire, ils ont pu présenter cette année le SEE, l'examen national de fin de classe 10, véritable sésame pour la suite de leurs études. Ceci grâce à l'aide d'un « junior writer », un élève de classe 9 qui écrit ce qu'ils dictent.

Pour eux, la vie a complètement changé.

A Melamchi, Sindupalchok, région montagneuse au nord-est de Kathmandu

Bal Kumari, notre enseignante dévouée aux enfants différents, a été mise à l'honneur à Kathmandu, en tant que « femme exceptionnelle incarnant le courage et le dévouement ». C'est tout à fait mérité !



Bal Kumari est elle-même en situation de handicap, mais n'a jamais laissé cela la définir. Pourtant, le chemin a été long et douloureux : sa propre famille avait honte d'elle. Elle s'est battue pour être éduquée et cela fait maintenant plus de 10 ans qu'elle travaille avec nous à Melamchi.

Ce n'est que lorsqu'elle a commencé à gagner sa vie, à être reconnue officiellement comme « enseignante de l'école », que le regard des autres — et surtout celui de son entourage — a changé. Aujourd'hui elle est la plus éduquée de sa famille et la seule à être appelée à Kathmandu pour recevoir un prix !

Bal Kumari c'est la résilience, la compassion, énormément de détermination et toujours le sourire.



Surya Vinayak English Secondary School (SVESS) - Subi School

(SVESS : école secondaire près de Bhaktapur, accueillant quelques élèves en situation de handicap et de nombreux enfants de familles défavorisées)

Fin de l'année scolaire rime avec **examens**, mais surtout avec **fêtes et petits spectacles**, où, bien évidemment, tout le monde est inclus. C'est toujours particulièrement touchant d'assister à ces événements et de voir les enfants - **tous les enfants** - participer et s'entraider de manière totalement naturelle. Leur joie est contagieuse.



C'est bien évidemment aussi le temps des remises de diplômes, de médailles, de certificats de participation etc. Il y en a pour tous. Ensuite, place aux séances photos. Les cérémonies durent un certain temps 😊...



Parallèlement aux **résultats scolaires**, les parents ont également découvert les « **rappports fitness** » mis en place en collaboration avec Play Nepal, l'organisation qui vient une journée par semaine organiser de nombreux jeux sportifs.

Ces rapports aident à mieux cerner le bien-être physique, la force, l'endurance et l'état de santé général de chaque élève. **À la Suvi School, le développement d'un enfant ne se limite pas au domaine scolaire : il s'étend également aux aspects physique, émotionnel et mental.**





Au Népal le jeu n'est souvent pas encore considéré comme un moyen d'apprentissage. Du coup, tant la Suvi School que la petite école (ATPS), organisent régulièrement des **sessions ludiques avec les parents**.

À travers des jeux, des activités physiques et le travail d'équipe, les parents ont pu constater à quel point le jeu aide les enfants à **développer leur confiance en eux, leur concentration, des habitudes saines et des liens plus solides**.

A peine les festivités terminées, pas de répit, nos enseignants enchaînent avec des **formations**.

Cela fait de nombreuses années que l'école cherche constamment à s'améliorer grâce à des formations régulières, un enseignant après l'autre. Cette fois-ci, on passe à la vitesse supérieure grâce à un accord avec le **Early Childhood Education Center (ECEC)** et une collaboration sur **trois ans**.

Ce centre

- aide les écoles à se **moderniser** et à s'aligner sur des standards de qualité nationaux et internationaux. Malgré des améliorations, l'éducation au Népal repose encore trop sur l'apprentissage par cœur ("rote learning"). ECEC introduit des méthodes basées sur le **jeu** et les **activités pratiques** pour poser des bases solides chez les jeunes enfants.
- intervient directement dans l'école, où il dispense des **formations, théoriques et pratiques, à tous les enseignants** des classes maternelles jusqu'à classe 5.



La formation comprend aussi

- une aide à **l'aménagement des salles de classe**,
- une mise à disposition de **nombreuses ressources** (manuels de langues et de mathématiques, guides pour facilitateurs et matériel récréatif essentiel)
- des **sessions de sensibilisation pour les familles**, renforçant le lien entre l'école et la maison pour un développement holistique de l'enfant.

Les premières sessions se sont faites dans la joie et la bonne humeur. A peine terminées, place à la mise en pratique.



Le nouveau gouvernement prépare de nombreuses réformes, et s'attaque évidemment aussi à l'éducation, qui en a bien besoin.

La première annonce **supprime les examens jusqu'à la classe 5** et les remplace par des évaluations continues afin de diminuer le stress des élèves.

Ensuite – apparemment aussi en lien avec la crise du Moyen-Orient et le coût du pétrole (un jour de transport scolaire en moins) – **on passe d'une semaine de 6 jours à 5 jours de cours.**

Balen et son équipe visent en particulier, au niveau de l'éducation :

- les compétences numériques et l'inclusion de l'intelligence artificielle : les jeunes doivent être **initiés aux ordinateurs et à l'IA.**
- favoriser **l'apprentissage par l'action** (moins dans les livres, plus dans la réalité)
 - agriculture
 - innovation, robotique, construction
 - sport, musique, art
- **inclusion**

C'est exactement ce que nous essayons de faire, à notre niveau, depuis de nombreuses années.



Aarya Tara Preschool (ATPS)

(école maternelle où nous accueillons des enfants de familles défavorisées et principalement de mamans seules et où les enseignantes sont de jeunes nonnes bouddhistes et des jeunes femmes ayant suivi des formations de type Montessori)

Pour terminer, notre petite école. « Mon » endroit où je recharge mes batteries. J'arrive, et j'ai une nuée d'enfants autour de moi, juste heureux de me voir.

Qu'on soit en forme ou pas, bien habillé ou pas, qu'on arrive avec quelque chose ou sans rien, qu'on parle népalais ou pas (c'est plutôt limité de mon côté), aucune importance. Juste être là. **La joie d'être ensemble**, de jouer ensemble.



On fête d'abord **Pâques** ! Pas moyen de trouver des petits œufs en chocolat au Népal, mais les Kinder Joy ont fait le bonheur de tous.



Ensuite, on fête la fin de l'année scolaire et on félicite évidemment nos « grands » qui vont entrer en première année primaire.





C'est aussi l'occasion de revoir nos anciens élèves que nous continuons à sponsoriser. Ils viennent quasiment tous chaque année nous aider pour la graduation. Ils préparent des danses, des chants, s'occupent des petits, etc. Nos « tout grands », qui viennent de passer leur SEE (l'examen national de fin de secondaire inférieur, qui permet d'accéder au collège), sont là aussi.

C'est toujours une **joie de les revoir** tous.



Voici, à droite, **Goma** qui, il y a 13 ans, était notre première « didi » à l'école. Elle cuisinait et nous aidait à nettoyer et à tout tenir bien propre.

Goma passait par des moments très difficiles : en instance de divorce d'un mari violent, seule, sans famille pour l'aider, avec un petit bonhomme à élever et nourrir. Ankit, à gauche, faisait partie de nos cinq premiers petits élèves. Nous avons financé ses études et il vient de passer son SEE.

Entre-temps sa maman a enchaîné plusieurs boulots tout en reprenant elle-même des études. Elle **vient de compléter un master** et a aujourd'hui une **très bonne place dans une société comptable**. Très reconnaissante pour le soutien qu'on lui a apporté ces 13 dernières années, elle est venue nous dire que désormais elle était **capable de prendre en charge les études supérieures de son fils** et que tout allait bien pour eux. Notre petit « coup de pouce » a complètement transformé leur vie.

Toutes ces vies que nous touchons, souvent sans même nous en rendre compte, c'est grâce à vous tous. Merci d'être à nos côtés. Votre présence fait vraiment la différence.

Un tout grand merci à vous tous qui avez acheté nos petits œufs en chocolat et/ou en feutre en Belgique. Après un petit moment de stress, nous avons finalement explosé notre record : près de 280kg et 450 petits objets en feutre de vendus.

Merci à Claire, Martine, Sylvie, et un merci tout particulier à mon adorable maman, qui vient de fêter ses 90 ans et qui a vendu une quantité incroyable d'œufs partout où elle allait. (Les confitures/marmelades c'est elle aussi)



À bientôt et merci

Astrid